

Elle a mis les Vaudois dans ses petits souliers

écrit par Raphaël Pomey | 8 mai 2022

Elue conseillère d'Etat à la surprise générale, Valérie Dittli doit déjà apprendre à jongler avec un agenda surchargé.

Portrait de la femme qui ne devait pas être là.

Le PS Suisse et le coup de la grande dixence

écrit par Raphaël Pomey | 8 mai 2022

«Faites barrage à l'extrême-droite!». C'est le mot d'ordre délivré par le parti à la rose avant le deuxième tour des élections françaises. Procédé compréhensible ou ingérence ?

Portrait: rebelle de Parlement

écrit par Jerome Burgener | 8 mai 2022

Mathilde Marendaz, candidate d'extrême gauche au Conseil d'Etat vaudois, est habitée par toutes les causes défendues au sein de sa sensibilité politique. Elle n'obtient pas de poste au gouvernement mais un siège de députée. DR/GILLES BOSS

Humeur express: Macron situationniste

écrit par Raphaël Pomey | 8 mai 2022

«Merci à Emmanuel #Macron pour cette nouvelle télé-réalité. L'émission #LesMarseillais risque d'être déprogrammée, elle ne pourra rivaliser sauf si vous lancez #LesMarseillais à l'Élysée...»

Valérie Boyer, Twitter, 14 mars 2022

Guy Debord avait écrit que «dans un monde réellement inversé, le vrai (était) un moment du faux». On ne saurait dire si Emmanuel Macro est un grand lecteur du fameux situationniste mais toujours est-il que le locataire de l'Élysée vient de se distinguer avec une jolie mise en pratique de la pensée de l'auteur de la «Société du spectacle». Il est vrai qu'il faut une certaine dose de culot pour se choisir un look militaire – un sweatshirt de commando parachutiste sur le dos – dans un palais du 18ème quand, à quelques heures de vol de là, d'autres peuples que le sien s'entretuent à proximité de centrales nucléaires. Cette audace, du reste, n'a pas manqué de faire réagir de nombreux adversaires politiques de «Jupiter» qui se sont immédiatement lâchés sur les réseaux sociaux en établissant un parallèle avec les pires heures de la télé-réalité. De son côté, mal rasé, l'air hagard, ses dossiers sous le bras, Emmanuel Macron semble en tout cas travailler très dur, non seulement au niveau diplomatique, mais aussi pour casser son image de jeune premier. Après François Hollande, Emmanuel Macron » voudrait-il lui aussi devenir un «président normal»?